

LA Petite Tunisie

ANTICLÉRICALE, RÉPUBLICAINE, SOCIALISTE

ABONNEMENTS :

Tunisie, Constantine et Tripolitaine	En un an	Six mois
France et Algérie	10 fr. —	6 fr. —
Etranger	12 » —	7 » —
	15 » —	8 » —

PAYABLES D'AVANCE
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste

Rédacteur en Chef : Em. LACROIX

RÉDACTION & ADMINISTRATION
Rue d'Italie et 2, Rue Hannon, TUNIS
Direction à Paris : 11, Place de la Bourse

INSERTIONS :
Publicité de la première page, 5 fr. la ligne — En écho, 3 fr. la ligne — Chronique locale, 1 fr. 50 la ligne — Faits divers — Annonces — Réclames en troisième page, 0 fr. 80 la ligne — Annonces diverses en 4^{me} page, 0 fr. 40 la ligne —
PAYABLES D'AVANCE
Les annonces sont reçues de France et de l'étranger dans toutes les grandes agences et à Tunis au bureau du journal.

L'HONNEUR et L'ARGENT

L'Honneur et l'Argent

La chance a de tout temps souri aux audacieux, et à ceux qui font semblant de l'être.

Les parvenus appartiennent généralement à cette classe de chancards dévergondés qui se voient les cailles tomber toutes rôties dans le bec.

M. Bellot a l'heur d'être favorisé d'une veine perpétuelle, souvent imméritée, mais toujours désirée.

Les derniers événements donneraient à croire qu'un marché démoniaque mystérieusement intervenu accorde à M. Bellot toutes les béatitudes terrestres en échange des félicités paradisiaques.

Cet homme, à qui une masse de prétentions hautaines, de faits égoïstes et de mots malheureux a fait une réputation bien établie de fatuité et d'amour outrancier de son gros moi; cet homme qui avait élevé le dédain de tout ce qui ne lui est pas dévoué à la hauteur d'une institution; cet homme qui, par dessus tout, adore le Dieu Argent, et lui a sacrifié toutes les dignités; cette homme protégé par on ne sait quelle fatalité favorable, par on ne sait quel maléfice, a su s'imposer, une fois de plus, à une colonie qui l'exècre, et se rasseoir triomphalement sur son siège consulaire.

Et, lorsque l'on veut chercher une raison à cette absurdité, à ce non sens, il est difficile de ne pas se souvenir de tout de qui a été dit, de tout ce qu'on a disserté sur la toute puissance de l'or.

Oui, c'est l'or qui a fait la victoire de M. Bellot; M. Bellot se sert de son or comme d'un levier remueur de consciences, il se sert de son or comme un autre se servirait de son intelligence; son or lui est une force de persuasion à nulle autre force comparable.

Grâce à ce formidable moyen d'action, grâce aussi à des circonstances sur lesquelles nous nous étendons d'autre part, M. Bellot est passé difficilement aux élections de dimanche.

Son enduit phosphaté en a dû craqueler d'allégresse.

... L'honneur est d'actualité à Tunis, aujourd'hui! Les uns tablent dessus

pour un perpétuel échange de témoins mitigé de procès de presse, les autres nous le montrent sur la scène du Municipal en lutte âpre avec l'Argent.

L'Honneur et l'Argent, toujours est là!

Peut-on avoir l'un et l'autre, lorsqu'on se sert du second comme d'une façade au détriment du premier, lorsqu'on achète l'honneur pour de l'argent?

M. Bellot a de l'argent, beaucoup d'argent phosphaté!

Avec son argent il achète tout ce qu'il veut... même l'honneur.

Jean-Sans-Peur

NOTE POLITIQUE

Piteuse Défaite

Les affaires de la délation ont eu leur contrecoup jusqu'en Tunisie.

Un besoin de battage rendu légitime par des faiblesses de tirage, a amené le journal de la réaction à demander à Guyot (de Villeneuve) les fiches tunisiennes en communication.

Dans un accès de haine chronique, ces fiches, que d'aucuns disent fabriquées pour les besoins de la cause sont reproduits en bonne place avec un avant-propos de commentaires désobligeants.

Mais voilà que le soi-disant délateur se révolte et menace d'un bon procès le journal porte-fiches.

Alors, piteuse volte-face! La publication en est suspendue, et des excuses sont presque faites.

Jusqu'en ses cauteleuses protestations de bonne foi, Phosphates-Cannard, cherche encore à semer du venin, on accusant l'ex-délateur d'avoir été agent transmetteur.

Mais, pour peu que l'agent se rebiffe et fasse marcher le papier timbré, vous verrez que le rire de M. H.T. prendra une teinte jaune cadavérique.

NOS ÉCHOS

LES ÉLECTIONS

Tout en remerciant les électeurs qui, dimanche dernier, en nombre considérable, l'ont honoré de leurs suffrages, M. Despéroux nous prie de les informer qu'il se représente au scrutin de ballottage plus libre et plus indépendant que jamais.

N'appartenant à aucune chapelle, n'étant subordonné à aucune coterie, ce candidat compte sur tous les francs de cœur pour lui continuer la confiance que lui avaient accordée les quatre-vingt-dix-huit électeurs du premier tour.

SUCCÈS ELECTORAL

Notre ami, M. Louis Garenne, le sympathique représentant de la Société des Brasseries Françaises, vient d'être élu, à une imposante majorité membre, puis secrétaire de la Chambre de Commerce de Bizerte. Nos félicitations

TARIFS FORCÉS

Plusieurs commerçants nous adressent leurs réclamations que nous trouvons légitimes au sujet des droits exagérés perçus sur la poterie brute. Autrefois cet article payait le 8 0/0 ad valorem.

Aujourd'hui on a changé cela : on perçoit, non seulement 1,50 par 100 kilo, mais encore, et en même temps soixante centimes sur le même poids pour les mahsoullats!

C'est un peu fort, constatent les intéressés, et ils ont raison!

THÉÂTRE! THÉÂTRES!

Dans son premier numéro, notre confrère *Tunis* croit savoir qu'avant peu notre ville sera dotée d'un Théâtre Arabe.

Nous applaudissons des deux mains à cette idée lumineuse; mais, attendu que nous avons déjà un théâtre français et un théâtre italien et que nous allons avoir un théâtre arabe; attendu qu'il serait injuste que les autres races peuplant la Régence soient privées de cette distraction intellectuelle, et que chacune d'elle voudra se mêler d'avoir son théâtre propre, nous aurons donc bientôt à Tunis-Babel:

- Un Théâtre Français,
- Un Théâtre Italien,
- Un Théâtre Arabe,
- Un Théâtre Israélite,
- Un Théâtre Maltais,
- Un Théâtre Espagnol,
- Un Théâtre Grec,
- Un Théâtre Marocain

Et un Théâtre Auvergnat, fouchtral! Cela fera certainement une attraction de plus pour les touristes, mais on ne pourra plus douter alors que la Tunisie ne soit une Colonie Française.

LES NICHANÈS

Et les Nichans pleuraient toujours... Cette semaine, nous avons eu une nouvelle fournée de décorés, tant à Tunis qu'à Sousse... et ailleurs.

Nous ne les nommerons pas — il faudrait une colonne de ce journal — mais nous félicitons en bloc ces heureux citoyens.

On raconte qu'un Français voyageant en Allemagne et débitant sa qualité à un Germain, celui-ci lui répondit:

« Vous êtes Français? jamais de la vie! Vous n'êtes pas décoré... »

Nous croyons qu'avant peu on pourra dire:

« Vous êtes Tunisien? jamais de la vie; vous n'avez pas le Nichan!... »

Médailillon

Tendre Procara

La gent prêtre se modernise et suit le progrès des choses d'ici bas. Sans préambules, croyez-vous sérieusement aux vœux de chasteté?... Oui?... puels natfs vous faites!... Jugez-en par Lechauffard, le semillant curé du Fek: oyez plutôt ses exploits si peu sacerdotiques.

Ennuyé de sa déserte région dont il a connu bibliquement et sodomiquement les ouailles les mieux faites, il s'en vient de temps à autre, donner à ses éclats, Tunis pour théâtre. En-

géné d'un complet chic, il tente la conquête des mignonnes péripatéticiennes et fait en leur compagnie le trajet du Paradis. Et, son feu lubrique momentanément éteint, il reprend dare-dare, le chemin de sa cure où il exhorte, résévu de son froc endeuilli, ses administrés à l'abstinence et aux saints recueilsments!...

Ohé! Frocs et soutanes!

FRISSON

LE BONHEUR DE L'UN...

On ne peut plus, à Tunis, depuis quelque temps, la peine de mort n'est cependant point abolie dans la Régence. Mais Mohammed Bey, malade, doit garder la chambre et sa présence est indispensable pour l'accomplissement de cette ultime cérémonie.

Aujourd'hui, paraît-il, le Bey va mieux, aussi parle-t-on d'une prochaine exécution capitale qui, retardée de plusieurs mois par suite de son Altesse, doit avoir lieu ces jours-ci.

On profitera d'ailleurs de l'occasion pour occire un certain nombre de mandrins déjà condamnés depuis longtemps et qui vont maintenant payer leur dette à la société.

Comme quoi, le bonheur que ne manquera pas d'éprouver l'entourage du prince à son retour à la santé, fera le malheur de quelques misérables qui possédaient le suprême espoir de voir retarder définitivement la date fatale.

A L'AGRICULTURE

La réaction se prépare à la bataille. Les féodaux agrariens prennent position.

Comme toujours, journal tant-pis, notre question sera:

« Et les nôtres, sont-ils bien organisés? »

TRÈS CONSÉQUENT

Phosphates-Journal s'élève dans son Bulletin politique de mardi dernier, contre le maintien des trois ouvriers anarchistes qui avaient été menacés d'expulsion.

Il reproche aux Français qui sont intervenus en faveur, de l'avoir fait pour des Italiens.

Il reproche à la Libre-Pensée groupe international, d'être intervenue pour des Italiens.

Il reproche finalement à la L. . . Italienne Veritas d'être intervenue pour des compatriotes.

Mais alors, qui doit intervenir pour ces gens-là?

Cher confrère, vous perdez décidément la boule, et vos appels à la haine sont autant de coups d'épée dans l'eau!

AU MAROC

Voici quelques curieux détails sur l'administration au Maroc:

Trois sortes de pouvoirs sévissent sur les malheureuses villes du Maroc. En tête est une sorte de sous-préfet, le khalifa, qui n'est pas rétri-

bué, qui a payé sa place 800 douros au Pacha, et regarde son emploi comme une ferme qu'il a achetée. Il en tire le plus de revenus qu'il peut. Son procédé consiste, toutes les fois qu'il y a une taxe à lever, à exiger le double ou le triple, et à garder le surplus.

Au-dessous de lui, vient le mohtacib, qui a une partie des attributions d'un maire. Lui, reçoit un traitement; il est vrai qu'il est de deux pesetas par mois, environ 1 fr. 58. A ce prix le désintéressement serait un miracle. Aussi, le mohtacib spéculé-t-il sur la générosité de ses administrés. Et il use d'un moyen sûr pour l'exciter. Il a le droit de fixer le prix des marchandises qui se vendent dans la ville. Quand les cadeaux tardent à venir il décrète la baisse; alors, pour ne pas se laisser ruiner, les marchands se cotisent pour faire rapporter la mesure. Enfin, il y a des agents fiscaux pour certains impôts. On a une idée de l'esprit dans lequel ils exercent leurs fonctions, par le dernier scandale d'El Ksar: celui qui est chargé de recueillir les successions en l'absence n'attendit pas qu'un voyageur moribond fut trépassé pour le dépoouiller; le malade laissé tout nu dans sa chambre, fut soigné par des personnes charitables et revint à la vie.

Quelqu'un essaye-t-il de résister, on l'expédie à la prison, qui est un endroit affreux. Point de porte, on vous y jette par un trou carré, percé dans le mur. Les prisonniers qui n'ont ni parents ni amis pour leur apporter la pitance quotidienne meurent littéralement de faim.

En retour de ces impôts terribles, la population ne reçoit aucun service. Il n'y a ni police ni voirie à El-Ksar. En temps ordinaire, la bénédiction d'Allah assure la tranquillité. S'il craignent une attaque, les habitants s'associent, soit pour monter la garde tour à tour, soit pour payer des gardiens. L'administration se désintéresse complètement de leur sort.

POUR LE BAS-EL-AM

Nous recevons d'un correspondant occasionnel qui signe: *Paspérus*, la communication suivante que nous insérerons d'autant plus volontiers, qu'elle cadre avec nos sentiments:

On a préconisé, il y a quelques années, de substituer, pour la location des immeubles, le calendrier grégorien au calendrier arabe et le 1^{er} janvier au 1^{er} mcharrém.

Mais les quelques tentatives dans ce sens demeurèrent isolées et l'ancien état de choses subsiste encore.

Et c'est pour cela que nous verrons, dans quelques semaines, des camions, des charrettes, des arabas, des portefaix plantés sous le poids de toutes sortes de meubles et d'objets les plus disparates, qui composent « l'intérieur » de nos Tunisiens.

C'est l'époque bénie des portefaix et des démolisseurs, qui réalisent des sommes folles, en exigeant de leurs malheureux clients, des prix fabuleux pour leurs services.

Mais ceci n'est point le sujet de notre article. Nous voudrions surtout attirer l'attention sur l'exode des habitants de la ville arabe vers la ville européenne. C'est un abandon en masse des vieux quartiers,

une nouvelle fuite d'Egypte.

On peut aujourd'hui, être logé confortablement et les quartiers indigènes ne répoussent plus à cet idéal. On en a assez de ces ruelles étroites et sinieuses, de ces impasses malpropres, de ces voûtes sombres, de ces maisons antédiluviennes...

Au prix de sacrifices, en regardant même sur sa nourriture, le plus pauvre Tunisien veut habiter les splendides quartiers modernes.

Cet état d'âme est significatif. Il servira à dessiller les yeux sur les véritables aspirations de la population dans cet ordre d'idées. Que quelques rêveurs puissent aimer la ville arabe, l'immense majorité des habitants aime la ville française et se rue pour y venir demeurer.

Cela forcera, aussi, les propriétaires indigènes, connus pour leur indolence et leur négligence, à apporter des réparations et des modifications urgentes à leurs immeubles, s'ils veulent avoir des locataires. Autrement, *maache* !...

TYPES TUNISIENS

Les Petits Représentants de Commerce

Ils pullulent, à Tunis la Blanche. Ce sont presque tous des enfants d'Isaac et de Jacob, tout frais émoulus de l'école de l'Alliance Israélite. Bagage d'instruction très mince.

Ils quittent l'école à l'âge de quatorze à quinze ans, presque complètement ignares, baragouinant quelques mots de français mêlés d'un jargon hébraïque, et dotés d'un accent harien qui vous fait vous sauver à toutes jambes quand vous les entendez parler.

Ils entrent d'abord comme petits clercs chez les avocats ou les huissiers, dont ils encombreront les études par leur nombre, y passent deux ou trois années, gagnant généralement de 20 à 40 francs par mois.

On les voit partout où l'on s'amuse, dans les premières places au théâtre, attablés dans les plus riches cafés, fumant les meilleurs cigares ou les plus exquis cigarettes.

Avec cela, toujours habillés à la dernière mode, avec épingles de cravate et canne à pomme d'argent.

Bref, ils réalisent le type parfait du goumeux, avec leurs longs cheveux frisés et leur air de petits princés.

Ils sont fats, nuls et antipathiques.

Mais comment diable font-ils à vivre si bien avec leur salaire de misère ? Ils sont criblés de dettes.

A l'âge de vingt ans, ils ne sont capables de rien et ne songent pas à leur avenir ayant jamais songé.

Mais bientôt ils quittent leur étude restent deux ou trois mois sur « le pavé » puis se font représentants de commerce.

Ils s'assoient dans un café, demandent le Bottin, y puisent un tas d'adresses...

Retrés chez eux, ils envoient à toutes ces maisons de commerce, des suppliques pour les représenter en Tunisie ; c'est toujours la même formule copiée dans le « Secrétaire Universel » et quelque peu déformée par eux.

Sur trois cents lettres qu'ils expédient, deux cent cinquante restent sans réponses ; trente maisons répliquent qu'elles ont déjà un représentant ; quinze refusent leur concours deux ou trois répondent qu'elles ont bien pris note de la demande et qu'elles écriront en temps voulu ; enfin une ou deux acceptent de se faire représenter par le bonhomme.

Joie du futur représentant, qui court chez un imprimeur, se commande du papier à lettres avec son nom des entête, des enveloppes à son adresse, des imprimés de toutes sortes.

Les mots sont toujours les mêmes : « Représentation, Commission, Commerce, Consignation, Importation, Exportation » etc., etc.

Puis le martyr commence. Les pauvres « représentants » usent leurs souliers à courir d'un magasin à l'autre, avec des échantillons pour proposer leurs articles. Peine perdue.

Ils sont trop ! Quelques-uns ont réussi, et nous les en félicitons.

Quant aux autres, — et c'est la grande majorité — ils tirent le diable par la queue.

Leur exemple n'est vraiment pas tentant pour ceux qui auraient envie de les imiter.

Pauvres petits représentants de commerce !

CROCK-NOTES

Communiqué

Quelques grands propriétaires français en Tunisie dont l'attention a été appelée par les résultats obtenus en Algérie dans la culture maraîchère d'exportation seraient dans l'intention de l'entreprendre. L'un d'entre eux, ingénieur distingué, qui s'est jusqu'ici adonné à la reconstitution d'anciennes olivettes dans le Nord de la Régence, va tenter une expérience qui sera promptement imitée des autres membres de son syndicat agricole.

Toute cette bonne volonté se heurte à une difficulté insoupçonnée : se procurer des jardiniers-maraîchers suffisamment experts en leur art et assez sérieux.

Les persanes connaissent bien la culture maraîchère commerciale et qui voudraient aller en Tunisie, soit en qualité de métayers soit comme salariés peuvent écrire au directeur du *Bulletin des renseignements Coloniaux*, 3, rue des Arènes, Paris, 5, qui les mettra volontiers en rapport avec les colons.

Tournée Charlotte Wiehe

Charlotte Wiehe, qui donnera prochainement au Théâtre Rossini une soirée extraordinaire et unique, nous arrive précédée d'une des plus brillantes réputations dont une grande artiste ait le droit d'être fière. A des charmes naturels hors du pair : voix d'un timbre exquis, élégance, beauté, grâce étrange, elle joint les attraits d'un talent captivant en sa plénitude, fruit d'un labeur aussi persévérant que compréhensif.

Voilà ce que la renommée dit de Charlotte Wiehe : les Tunisiens auront bientôt l'occasion d'apprécier la valeur de ce jugement.

La Prostitution à Tunis

Dans toutes les grandes villes, la prostitution en carte est devenue un fléau, et un camp de soldats, soit à l'extérieur, soit en cas de disputes ou autres.

Dans notre bonne ville de Tunis, au contraire, elle s'étale comme une vaste plaie dans plusieurs quartiers, où demeurent en même temps, quelques familles honnêtes mais paillardes.

Il est grand temps, nous semble-t-il, d'imiter l'exemple des autres villes. On nous dit bien qu'on a éloigné les marchandes d'amour des rues El Mektar et Kouftab-el-Ouazir, et que le ras-el-am prochain verrait disparaître les maisons trop hospitalières de la rue du Jardinier mais cela ne suffit pas.

Qu'attend-on pour agir de même à l'égard du quartier Abdallah-Guèche et de la rue El-Mahrouk ?

C'est une honte pour Tunis ; nous ne craignons pas de faire toucher la plaie du doigt au lieu de la cacher, afin que remède y soit porté.

Chronique de la semaine

Nous publierons, à partir du prochain numéro, une chronique hebdomadaire de notre collaborateur J. Véhel.

Le tramway de l'Ariana

Un journal local a annoncé que les travaux de cette ligne ont commencé et qu'avant deux mois on pourra se rendre dans ce charmant faubourg de Tunis en tram-élec.

Espérons que cela ne sera pas un canard, car la population en a assez des prétentions outrancières de MM. les cochers de fiacre, et elle souhaite vivement pouvoir se passer de leurs services le plutôt possible.

Chronique du sang

De nombreux assassinats et agressions se succèdent depuis quelques temps à Tunis et dans les environs. Il est grand temps, ce nous semble, de veiller davantage à la sécurité des citoyens, soit en renforçant le nombre des agents de police, soit par tout autre moyen.

A ce propos, nous dirons que l'on suit une piste très sérieuse, en France, pour l'affaire du meurtre de la rue Léon-Roches.

De là le silence de la presse sur cette affaire, pour ne point gêner l'action de la justice.

Les royalistes

Dimanche dernier ont eu lieu, à Montoux (Vaucluse) les obsèques civiles de M. le sénateur républicain Béraud. Presque toute la ville y assista.

En passant sous le balcon du Cercle royaliste, le cortège funèbre fut sifflé par les membres du cercle.

Charmants, ces royalistes, qui n'ont même pas le respect de la Mort !

Au Giuntini

Un programme toujours renouvelé fait le succès du charmant cirque de l'Avenue de Carthage, si complètement dirigée par MM. Giuntini et Lechner.

Ce phénomène est visible à la salle d'attractions de l'Avenue Jules-Ferry, où il excite la curiosité générale.

Le Chevalier Pini

Le Chevalier Pini, le prince des écrivains, comme l'appellent ses compatriotes, donne son assaut d'adieu à Madrid.

Il se retire, en effet, de la vie publique et devient professeur d'escrime dans l'armée Argentine.

A ce propos, rappelons que, l'année dernière, presque à la même époque, on ne parlait que de lui à Tunis, à propos de son affaire avec notre ex-concitoyen Athos de San Malato.

Mme. Sans-Gêne

C'est devant une salle archi-comble que la Tunisie Daumry-Aubry a donné sa représentation de *Mme Sans-Gêne* qui a été interprétée d'une façon remarquable par des artistes de talent qui méritent tous nos éloges.

D'abord nous félicitons spécialement Mile Aubry qui a enlevé son rôle avec brio, le public ne lui a pas ménagé ces applaudissements ; cette actrice fait réellement le triomphe de la troupe.

Félicitons également M. Worme qui a été très bien dans le rôle de Napoléon ; il donnait l'illusion dès son apparition en scène de l'homme qui veut être obéi au doigt et à l'œil.

Enfin c'est une excellente troupe d'artiste de mérite et de talent.

Nous félicitons la direction d'avoir pu nous faire donner une seconde représentation de cette pièce qui aura lieu demain.

Pour la Haussmannisation DE TUNIS

VII

Un mot à la « Dépêche »

Sur un son un peu vif, l'excellent Bulletinier de la *Dépêche Tunisienne* nous a pris à partie, lundi dernier, parce que nous avons dit que la haussmannisation était désirée par tous et qu'il la fallait coûte que coûte pour la salubrité, l'embellissement et le bon renom de notre capitale.

Il répète que le tourisme, c'est la vie, c'est l'avenir de Tunis et de la Tunisie. Nous n'avons jamais dit autre chose et nous constatons même, avec bonheur, que sur ce point tous les habitants de la Régence sont d'accord, car il faudrait être vraiment aveugle pour ne point s'en apercevoir.

Nous ignorons si notre confrère nous a fait l'honneur de lire notre campagne dès le début ; il aurait vu que nous nous étions occupé de la question du pittoresque et du tourisme et que nous avons refusé l'opinion fautive qui consiste à croire que les touristes viennent à Tunis uniquement pour la ville arabe. Nous n'allons pas recommencer ici, même en résumé, la longue série d'articles que nous avons publiés sur la question. Nous engageons seulement notre confrère à s'y rapporter, et il est à souhaiter qu'après l'avoir lue, il partagerait notre avis sur la question. *In challah !*

Nous n'avons aucunement l'intention de polémiquer sur cette question ; nous exposons nos idées bien franchement, et ne croyons mériter le courroux de personne à ce propos.

Nous ajouterons encore que nous ne sommes pas les seuls — ni non plus les premiers — à élever la voix en faveur de cette réforme.

L'importante *Société des Sciences Médicales de Tunis* a, dans sa séance du 17 février de l'année dernière, étudié la question sous toutes ses faces et surtout au point de vue de l'hygiène de la population. Notre confrère sera complètement édifié s'il voudra bien se reporter au *Bulletinier* de cette Société en date de mai 1904 (2^e année, n^o 3). Il nous semble que la compétence de la dite Association en pareille matière est indiscutable.

Ensuite, la campagne avait été menée ici-même, il y a quatre ans, par Jacques Bahar ; elle a été reprise de temps en temps, soit par un journal, soit par un autre.

Tout organe qui demande la modification ou l'embellissement d'une rue ou d'un quartier fait œuvre d'haussmannisation — partielle, si l'on veut — mais d'haussmannisation tout de même.

On voit donc que nous ne sommes

pas si criminels de réclamer en un seul faisceau toutes les demandes, tous les vœux, et de dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

Maintenant, quant à prétendre que la haussmannisation renchérirait davantage le prix des loyers, nous croyons sincèrement le contraire, parce que quand toute la ville sera européenne, le taux des loyers baissera forcément, puisqu'il n'y aura plus deux villes distinctes, l'une fort belle et saine et l'autre affreuse sous tous les rapports.

Encore un mot avant de terminer : tout ici bas disparaît ou se transforme ; il est donc absolument certain que malgré tous les efforts, la ville arabe est obstinée à se transformer et à disparaître, dans un avenir plus ou moins prochain...

Et ça commence déjà,

J. VEHEL.

(A suivre)

CORRESPONDANCE REGIONALE

Sousse

L'avenir du Proletariat — Cette société une des plus sympathiques de notre ville a donné samedi dernier sa fête annuelle qui a revêtu cette année un éclat particulier.

Conférence — La conférence que devait donner dimanche dernier dans notre ville M. Ganouna n'a pu avoir lieu, le conférencier étant tombé le jour même assez gravement malade.

Nous espérons que ce n'est que partie remise, en attendant le prompt rétablissement de notre ami.

On demande des ouvriers typographes, à l'Express-Imprimerie. S'y adresser.

CHOSSES DE TURQUIE

L'ASSASSINAT DE MOURAT-BEY

(Suite)

L'avis officiel

Un avis officiel de la mort, pour l'Europe, fut lancé, l'attribuant au diable. On défendit à la presse de Constantinople de parler de la mort. Et pendant que la ville était pavoisée que l'on s'apprêtait à fêter l'auguste assassin, à travers des ruelles tortueuses de Stamboul, quatre bandits, portant le cercueil, rasaient les murs en hâte, vers Yéni-Djimir.

Les chefs de la police, Fehmi et Tchergez-Medmed, avaient fait entourer la mosquée par les agents, de peur qu'on enlevât la preuve du forfait. Une bousculade a lieu, en effet, le cercueil vacille un instant entre les mains des sicaires. Hélas ! personne n'ose l'enlever, écraser la boîte, arracher le suaire et exiger, séance tenante, une autopsie.

En fête

Le même jour, un banquet monstre réunissait les assassins à Yildiz et, pendant le repas, une fêerie splendide était donnée : une illumination des plus réussies éclairait cette crapuleuse réunion.

Lorsque, à Paris, les reporters allèrent demander de plus amples informations sur la mort de Mourad, ils trouvèrent l'ambassade également en fête : Munir-pacha offrait un banquet de cinquante couverts.

Alors, il ne nous restait que la protestation platonique dans les journaux, l'arme que nous accordons l'hospitalité française : protestation insérée, notamment, dans la *Petite République et l'Action*, le 2 septembre dernier, dans les termes suivants :

La vérité. — On réclame une autopsie. Malgré le démenti équivoque de l'ambassade ottomane, paru dans un journal, le 7 mars 1904, ces temps derniers, lorsque fut annoncé l'assassinat de Mourad, à Constantinople, nous le confirmons formellement aujourd'hui.

Voici les faits succincts de ce crime : Il y a quelques temps, par suite de la défection de quelques Jeunes-Turcs qui ont livré au sultan des papiers compromettants pour son frère aîné le Caïn couronné s'en est débarrassé. Mettant à profit le relâchement sur-

venu dans l'intérêt que quelques personnalités portaient à l'infortuné prisonnier, il l'a fait extraire du palais où il l'enfermait prisonnier depuis 26 ans et étrangler.

Ne pouvant éternellement cacher la mort de son frère, Abdul-Hamid profite de l'anniversaire de son avènement, le monstre, pour l'annoncer en se couvrant par le témoignage de laquais turcs, attribuant le décès à une cause imaginaire.

Hamid escamote que cette nouvelle passera inaperçue au milieu des fêtes et des agapes.

Elle glissera peut-être inaperçue dans l'ivresse à Constantinople, mais nous, jeunes Turcs, nous vengerons ce nouveau meurtre, nous le jurons.

Démasqués

Démasqués ! Ils le sont, maintenant, les égorgés. La satisfaction est minime, mais elle a son importance ; elle dessillera peut-être les yeux de quelques Jeunes Turcs nationalistes qui n'ont pas le sens de la révolution, qui s'attachent à l'utopie d'un détronement légal et dont le programme peut se synthétiser dans cet aïné, inséré en tête du *Mechveret*, le lendemain de la mort de Mourad : « Nous courbons bien bas notre front devant la tombe à peine fermée du sultan Mourad et, désormais, refoulant nos larmes, nous reporterons nos regards vers l'auguste personne de S. A. I. le prince M. Réchad, héritier du trône d'Osman.

J. FEHMI

SYNDICATS

Première victoire ouvrière. — Obtention de la liberté de réunion

La situation actuelle du mouvement ouvrier est entrée dans une période d'accalmie momentanée due au verdict d'acquiescement dont nous avons bénéficié dans le jugement du 17 décembre, venant par opposition sur la stupide condamnation prononcée par défaut lors des poursuites exercées contre nous.

Cette première victoire, due à l'énergie et à la ténacité des quelques militants, et aussi du puissant appui des amarades de la Métropole, n'est qu'un premier pas dans la voie de l'organisation syndicale en Tunisie.

Dans ce pays, la pierre d'achoppement que les dirigeants du Gouvernement féodal tunisien opposent à la constitution légale des syndicats est la question des ouvriers de nationalité étrangère.

Ceux-ci sont, pour la plupart des Siciliens venus en Tunisie parce qu'ils y trouvent un peu plus d'avantages que dans leur pays natal. N'ayant reçu aucune instruction primaire, il s'ensuit fatalement que les exploités trouvent en eux une source de mains d'œuvre à bon marché, parce qu'ils n'ont en ces travailleurs que des bêtes de sommes résignées à toutes les vilénies et vexations que MM. les capitalistes ne se gênent pas d'exercer à leur égard.

Ah ! certes, ces MM. de la Bourgeoisie bien pensante ne veulent pas d'organisation syndicale, car ils comprennent que du jour où les Syndicats fonctionneront sous l'égide d'ouvriers conscients il leur faudra faire quelques concessions. Alors il leur sera moins commode de placer leurs capitaux à 12 et 15 0/0 : leurs privilèges diminueront... en attendant la suppression de ce régime odieux qui est l'exploitation de l'homme par l'homme.

Les exploités tunisiens, alliés pour la plupart à la Réaction (qui a dominé en maîtresse jusqu'à ce jour) ont pour porte-parole leur organe la *Tunisie Française*, — journal de toutes les réactions — qui rengaine que les Syndicats internationaux amèneront une recrudescence dans l'immigration de la main-d'œuvre sicilienne.

Ces arguments trouvent des partisans parmi quelques ouvriers inconscients qui, conseillés par les réactionnaires, préconisent l'organisation de Syndicats exclusivement nationaux, à seul fin, disent-ils, de se défendre que les intérêts des ouvriers français.

Ce double jeu, qui est celui des exploités en général et des nationalistes en particulier, rencontre une opposition très caractérisée parmi les quelques militants conscients qui ne voient dans ce système d'obstruction que l'impuissance par eux-mêmes des Syndicats exclusivement nationaux.

Aussi, devant cette résistance acharnée des militants syndicalistes, les Pouvoirs publics se sont-ils décidés à sortir de leur opposition systématique en essayant de

MAISON MODELE
 Avenue de la Marine
 Succursales : BIZERTE et SFAX
 Vêtements sur Mesure et confections pour Hommes et Enfants
 Chemises sur mesure. — Bonnetier
 Six coupeurs ayant chacun leur spécialité dont un pour vêtements cérémonie et un pour vareuses et cabanotes de cheval, sont attachés à la Maison
TORRILHON ET C^{ie}
 Seul Dépositaire
 des Manufactures de Caoutchouc à Clermont-Ferrand
FABRIQUE DE BOUGIES EN STEARINE
 Franco-Africaine
 TUNIS — 6, Rue de Bône, 6 — TUNIS
 Produits de 1^{re} qualité, prix défiant toute concurrence, avec fabrique et dépôts de cires et bougies de cire vierge et purifiée à l'usage des églises. Dépôt au Souk-el-Grana, chez M. Joseph di Lumbruso. La Maison Franco-Africaine se recommande à la préférence du public par le choix et la qualité de ses produits.

Comptoir National d'Escompte de Paris
 Société anonyme au capital de 150 millions de fr. entièrement versés
 Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAX, GABÈS
 Escomptes, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixes, avances sur titres et sur marchandises, délivrances de chèques, ouverture de crédit, ordre de bourse, de titres, souscriptions et opérations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyage, etc.
Dépôts à vue et à Echéances fixes
 de 1 an à 3 ans, 3 0/0
LOCATION DE COFFRES-FORTS
 Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés. Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.
 Location de compartiments à partir de Cinq francs par mois.

Suppression des Pompes et des Puits ouverts
 Les Docteurs conseillent pour avoir de l'eau saine, de les remplacer par le Dessus de puits de sécurité qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée ni pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté hors concours dans diverses expositions, se plaçant sans frais et sans réparations sur tous les puits, communal, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.
 Prix 150 francs, paiement après satisfaction.
 Envoi franco du catalogue. S'adresser à MM. L. JONET et Cie à Raïsmes (Nord).
 Fournisseurs de Cie des Chemins de fer du Nord, des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres grandes Compagnies ainsi qu'un grand nombre de Communes.
NOMBREUSES RÉFÉRENCES
 Fonctionnant à 100 mètres de profondeur. — Une fillette de dix ans tire l'eau sans fatigue à toutes les profondeurs. — Ville de Paris, Exposition 1900, Membre du Jury, Hors Concours. — On demande des représentants

COMPAGNIE ALGÉRIENNE
 Société Anonyme
 CAPITAL 25.000.000 de Francs ENTièrement VERSÉS
 Succursale de Tunis, Rue de Bône
 Escompte et recouvrement du papier de commerce sur la France, l'Etranger, l'Algérie et la Tunisie
 Emission de Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays.
 Ordre de Bourse. — Encaissement de tous coupons.
 Dépôt à Vue et à échéance fixe.
 Bon de caisse au porteur ou à ordre de 1 à 5 ans rapportant 3 à 4 0/0.
 Munis de coupons semestriels (nets des impôts actuels).
 Avances sur titres et sur marchandises. — Ouvertures de crédits hypothécaires. Location de coffres-forts et de compartiments u mois; au trimestre, au semestre ou à l'année.

COMPAGNIE FRANCO-TUNISIENNE DE NAVIGATION
 Siège Social; MARSEILLE. — Agence de Tunis
 Service régulier, tri-mensuel entre Marseille, Tunis et Cette
 Transports des passagers et des marchandises
 Prix des passages pour Marseille :
 1^{re} classe, 43 fr., 3^e classe, 25 fr. (a. n.) 4^e classe 11, 50 (s. n.)
 Pour frets et passages et renseignements, s'adresser à l'Agence de Compagnie, 6, rue d'Alger Téléphone n° 288. — Adresse télégraphique Tunisienne Tunis.

GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE, G. & E. LICARI
 USINE A VAPEUR
 Rue d'Espagne et Rue de Besançon, Tunis
 LIQUEURS DE PREMIER CHOIX. VINS EN GROS
 Spécialité d'Amer et Fernet LICARI
 Récompensés à plusieurs expositions et concours, Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900 et Médaille d'or au Concours de Paris 1903.

Eaux Minérales Naturelles Propriétés
AIN-GARCI
 Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique
SOURCE RÉGENCE SOURCE PASTEUR
 Très peu gazeuse Gazeuse
DÉPÔTS A TUNIS
 Chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et M^{rs} d'eaux minérales
 Adresser les commandes à M. l'Administrateur de la Société anonyme des eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 26, Avenue de Paris, Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur que l'on désire.

SOCIÉTÉ des ATELIERS de CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
J. BERTRAND & C^{ie}
 Ancienne Maison AYMARD et THOMAS
TUNIS & Agence de Carthage TUNIS
 Moteurs à pétrole les plus perfectionnés et les plus simples
 Installations d'usines.
 Norias, Pompes de tous systèmes, Moulins à blé pour mouture indigène, Captage, élévation et distribution d'eau, Sondage
 Installations électriques : éclairage et transport de force
 Piers, Pontons et Métaux.
 FOURNITURES POUR USINES ET EXPLOITATIONS AGRICOLES
 Fonderie de fer et de bronze
 Pièces de rechange de machines livrées en vingt quatre heures

DOMAINE DE POTINVILLE
 P. POTIN propriétaire
CHAUX HYDRAULIQUE
 ET CEMENTS
 VENTE AU DÉTAIL; rue de Turquie, à côté de la Maison Butt

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGERIE
 Société anonyme Capital : 30 millions
 Succursale de Tunis : 8 Rue Es-Sadikia
 Agences à Sousse et Bizerte
 Opérations de Banque, Escomptes, Recouvrements, Ordres de Bourse, Avances sur Titres et sur Marchandises, Garde de Titres, Paiements de Coupons, Paiements Télégraphiques, Chèques et Lettres de crédits sur tous pays, Location de Coffres-forts, Change de Monnaies étrangères, Dépôts de fonds à échéance fixe 1 an, 3 0/0 ; 2 à 3 ans, 3 1/2 0/0 ; 4 ans, 4 0/0.
 Dépôts à Vue : 2 0/0

AUX ARMES DE ST-ETIENNE
 23, Rue Al-Djaziira, TUNIS
 — Veuve C. BOURY —
 Armes de chasse et de tir — Articles de chasse
 Bicyclettes des premières marques françaises
APPAREILS DE PESAGE DE TOUS SYSTÈMES
 Atelier de Réparations pour Armes, Bicyclettes, Balances.
DÉPÔT DE POUDRES DE MINES ET DE CHASSE

USINE DU DJEBEL BOU-KORNINE
 (Hammam-el-Lif)
CHAUX ET CIMENT
 F. THERMES, FABRICANT
 Représentants dépositaires : CANOVA, 3, rue d'Autriche prolongée; Bizerte, M. LOUIS CLOE et Cie; Oued-Guidja et Ferryville, M. PICHON

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE
 Cie Touache, Paquebots-Poste Français (Agence de Tunis)
 Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Tripolitaine et le Maroc
 Transport de passagers, de dépêches et de marchandises
 Arrivée de Bizerte tous les mardis, à 5 h. du matin
 — à Marseille, tous les mercredis à 5 h. 15 du matin
 — de Palerme tous les jeudis à 7 h. du matin
 — de Marseille, tous les vendredis, à 4 h. 15 m.
 — de la Côte Tunisienne, (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdiia, Monastir, Sousse) tous les samedis à 9h. 30 du soir
 — à Marseille, tous les samedis à 5 h.
 Départ de Tunis pour Marseille tous les lundis à 2 h. soir
 — de Tunis pour Palerme, tous les mardis, à midi
 — de Palerme pour Tunis, tous les mercredis, à midi
 — de Marseille pour Tunis, la Côte tunisienne et Tripoli tous les mercredis à 1 h. soir
 — de Tunis pour Marseille, tous les jeudis à midi
 — de Tunis pour la Côte tunisienne (Sousse, Monastir, Mehdiia Sfax Gabès Djerba Tripoli) tous les vendredis, à 7 h. soir
 — de Marseille pour Bizerte, Tunis et Palerme, tous les samedis à 7 h. du soir
 La Compagnie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, St Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle Calédonie, et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.
 La Compagnie délivre également à toute époque des billets de passage de Tunis à Paris et retour.
 Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, Tunis, 8 rue d'Alger.
 Les Agents principaux; J. B. PÉDELUPÉ et ses fils

PARFUMERIE VELOUTINE CH. FAY
 9, Rue de la Paix, PARIS

 Dépôt général : M. AV. CE, 52 Boulevard Bab-Benar, TUNIS

G^{de} BOULANGERIE & PATISSERIE
 ANGLAISE ET VIENNOISE
 TUNIS — 21, Rue d'Italie et Boulevard de Paris, 8 — TUNIS
MM. WAGNER, ET C
 Pain de luxe et de ménage, spécialité de pain viennois, pain de seigle, pain pour sandwichs, noir et blanc, pain gluten, Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café
Pâtisserie de Premier Ordre
 Vins fins et liqueurs de premier choix, petits fons, Fournitures pour soirées, baptêmes, mariages et bals. Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Gluifierie saint-Louis de Marseille.
ON PORTE A DOMICILE
 Succursale à Sousse (Angles des rue du Marché et Villodon) Succursale à Sousse

Machines Agricoles
PELLET, AZERM & PARRENIN
 Tunis — Place de la Gare Française — Tunis
MASSEY HARRIS
 Moissonneuses-Lieuses, Faneuses Cultivateurs canadiens et Semoirs
 Herbes, Canadiennes à ressort
Moulins BENTALL
 Concaveurs
 Broyeurs, Fache-Taille
 Charrues Brabant, A DELAHAYE. — Charrues anglaises genre RUD SACK. Charrues américaines



LE MONDE
 Compagnie Française d'Assurances sur la Vie et contre l'Incendie
 Société anonyme au capital de 100 millions de francs
 Siège Social : 16, Rue Le Pelletier, Paris
 Vie. — Assurances en cas de décès. — Mixtes et à terme fixe. Assurances en cas de vie, rentes viagères immédiates, différées et sur vie, Nues-propriétés, etc.
 INCENDIE. — Assurances d'immeubles, fermes, mobiliers, marchandises, Assurances contre la foudre et les appareils à vapeur, Centre locataires des locataires. Contre risques locatifs et les risques du voisinage.
 Les polices de la Compagnie LE MONDE sont acceptées par le Crédit Foncier de France. S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTIA, agent général et inspecteur de la Compagnie à Tunis, Passage de Paris, 3 (par l'Avenue de Paris).
 Agences Régionales : M. Labou HACCOUN, à Bizerte; M. Alfred DANINOS à Sousse; M. S. ENRIQUEZ, à Béja; M. Léon LANGOEN, à Souk-el-Arba; M. Is. NAADA à Gabès; M. G. LUMBRONO, à Goulette (pour la banlieue de Tunis).

L'Aermotor
 En acier galvanisé,
 à réglage automatique
 Agent général; P. Leclerc
 11, Rue Es-sadikia, Tunis

Monts-de-Piété tunisiens
 Autorisés par décrets beylicaux du 13 Août 1879 et du 15 Juin 1881
BUREAUX:
 12, rue de Hollande, 12 Tunis

BOIS de Chauffage
 Charbons de bois, cardiff, briquettes etc
A. MILITTE
 Rue Es-Sadikia, 35 TUNIS
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE
Des Chaux & Ciments
 Du Bou-Kornine (Hammam-Lif)
A. BELLINO & Cie
 Vente au détail
 TUNIS 14, rue de Grèce. TUNIS

MAISON DESPÉROUX
 FONDÉE EN 1888
 El-Afrane, (banlieue de Tunis) carrière du Djebel-Carrou b
FOURS A FEU CONTINU
 Chaux hydraulique, Chaux et pierre
PLATRE — Pierre à bâtir et pierre de taille
 Briquetterie de premier ordre
 Briques plates et creuses Parcs et Dalles
 Pour les commandes, s'adresser : 12, AVENUE DE CARTHAGE et à son usine, à El-Afrane, banlieue de Tunis.

BANQUE DE TUNISIE
 SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL : 8.000.000 de francs
 Siège social à Tunis. Succursales à Sousse, Sfax et Bizerte
 Conseil d'Administration : MM. E. PÉREIRE, Président; J. FAURE, S. HALFON, O. NOEL, P. SCHNEIDER, H. WIENER
 Escomptes, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixes, émission de chèques et de lettres de crédit sur tous pays, ordres de bourse, dépôts de titres, encaissements de tous coupons, avances sur titres et sur marchandises, ouvertures de crédits hypothécaires, location de coffres-forts et de compartiments depuis cinq francs par mois.
 Service immobilier, gérance d'immeubles et domaines ruraux, vente d'immeubles et de propriétés.

MAISON PAONESSA, ARTIFICIER
 22, Avenue de la Marine. — TUNIS
FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES
 Entreprise générale de fêtes publiques et privées
 Aente et location d'illuminations et de décorations
 Drapeaux et tentures de toutes nationalités
 Ballo-Lanternes Venitienes, Verres de toutes couleurs, St d'aris
 Prix défiant toute concurrence

IMPRESSIONS DE LUXE, EN NOIR & EN COULEURS
EXPRESS-IMPRIMERIE
 10, RUE DE SOUK-AHRAS 10, RUE DE SOUK-AHRAS
 IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX
 Lettres de faire part : de Naissance, de Mariage et de Décès, Cartes de Visite et d'adresse, Mémoires, Factures, etc.
 Spécialité de Travaux Modern-Style
 LIVRAISON RAPIDE IMPRESSION SOIGNÉE